

BATTRE LE CIEL

Spectacle tout public à partir de 9 ans

Compagnie
L'Indocile

BATTRE
LE CIEL



Par la Compagnie L'Indocile

A partir d'un texte de: Gilles Baum.

Direction artistique : Anne-Laure Hagenmuller

Jeu : Anne-Laure Hagenmuller et Grégory Morin (création de rôle: Mickaël Pinelli)

Accompagnement à la mise en scène, regard extérieur : Lionel Lingelser

Régie générale, lumières, son : Daniel Knipper

Régie plateau: Perrine Pateyron

Costumes : Emilie Cottam

Création sonore et musicale : Adam Lanfrey

Scénographie : Emmanuelle Bischoff

Aide régie son: Célia Kreuter

Bureau de production et d'accompagnement : Artenréel#1

Co-producteurs : Espace 110, CREA Scène Conventionnée Art et Enfance, Festival Momix,
Schiltigheim Culture

Partenaires : avec le soutien du ministère de la Culture (Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est), la Région Grand Est, la Ville de Strasbourg, Les Collectivités Européennes d'Alsace, Spectacle ayant bénéficié de l'aide de l' [Agence culturelle Grand Est](#) au titre du dispositif « Tournée de coopération », la DAAC (académie de Strasbourg), l'Ecole de Fellerling, le Triangle. Spectacle choisi pour le dispositif Région en Scène (Chaînon Manquant).

Labellisation Strasbourg Capitale Mondiale du Livre

Intention

René Char : « Nous n'avons qu'une ressource avec la mort : faire de l'art avant elle. »

André Malraux : « L'art, c'est la seule chose qui résiste à la mort. »

C'est l'histoire d'une famille : une enfant, une mère, un père. Une famille d'acteurs, de rêveurs pourrions-nous dire, de ceux qui osent s'en remettre aux trésors de l'imagination pour prolonger leur quête de lumière et de beauté.

Un jour, la petite tombe malade et la famille se trouve encerclée par le fléau qui force les portes à rester closes, 40 jours et 40 nuits. Les portes, ce sont celles du théâtre dans lequel ils auraient dû jouer, et qui devient soudain camp de fortune.

Au 39ème jour de la quarantaine, traqués par l'urgence d'un péril imminent, les parents décident de s'armer du courage qui « fleurit dans la nuit » afin de sauver leur enfant fragilisée par un fantassin de la mort, en jouant pour elle, au rythme de ses respirations.

Serrant leur risque de toutes leurs forces, prêtant leurs outils de conteurs d'histoires - la voix, le corps - à leur tenace envie de redresser la vie qui se courbe dans les yeux de leur enfant, ils battent le ciel, envers et contre tout. Car être brave, c'est briser l'envoutement de la frayeur, même s'il faut finalement prendre le risque de succomber.

Simple, pauvres, indifférents aux sommations des autorités, les parents s'en remettent au courage et à l'amour pour tenter de percer le ventre rebondi de la mort.

Faire théâtre, dans le théâtre, ici et maintenant, coûte que coûte, en donnant la plus belle représentation qui soit, celle qui n'a d'autre enjeu que la vie.

« Pour continuer à battre la campagne quand on ne peut plus sortir.

Pour combattre le mauvais sort qui s'abat soudain.

Pour hurler à la vie alors que les hélicoptères n'en finissent plus de brasser les cieux. »



Histoire du projet

C'est une de ces histoires de théâtre qui, racontée, interpelle celui qui l'écoute, tant la succession des hasards produit l'évidence dont nous avons besoin : Gilles Baum (l'auteur) et Anne-Laure Hagemuller (la comédienne) collaborent depuis 2017. Ils ont œuvré à la création du spectacle, « Les Pas pareils » (2018), encore en tournée aujourd'hui. Puis sur le spectacle Les Courants d'air (2021).

En novembre 2019, Gilles assiste à une représentation d'oncle Vania de Tchekhov, spectacle dans lequel joue Anne-Laure (la comédienne, donc).

Un mois après, Anne-Laure découvre dans sa boîte aux lettres, une pièce écrite par Gilles, comme un cadeau déposé.

Le projet est lancé.

Quelques semaines plus tard, nous apprendrons l'apparition du virus dont nous tairons le nom. Gilles Baum racontera alors le chemin de son idée prémonitoire :

« Est-ce lié à l'ennui ?

Sur les bancs de l'école, il y a des images qui marquent à vie.

Et c'est encore vrai quand on franchit le Rubicon et que l'on devient professeur.

La gravure du « Docteur Schnabel » est de celle-là. Signée de Paul Fürst (1656), elle représente un médecin de peste durant l'épidémie du XVIIème siècle à Rome. Recouvert de son chapeau, sa tunique et ses gants, armé d'une baguette pour ausculter les corps sans les toucher, c'est avant tout son masque en forme de bec crochu qui frappe l'imaginaire.

Imaginaire car on pensait les pandémies loin derrière nous, confinées dans les livres d'Histoire.

Durant des mois cette gravure a été mon fond d'écran, à la recherche de l'histoire qui deviendrait album jeunesse ou petit roman. Mon intuition, mon envie profonde, c'était d'inviter d'autres masques à rejoindre le combat : ceux de la commedia dell'arte ! Le théâtre comme élément fondamental de la lutte, la poésie pour contrer la réalité, la fougue et le panache face au désespoir, le rire pour faire reculer les larmes, l'élévation de l'esprit pour terrasser l'anéantissement du corps.

Des histoires face à l'Histoire.

Les mots contre le mal.

Les capitaine Matamore face à la mort.

Et puis l'évidence a fini par éclater : Cette histoire mérite une scène, celle du théâtre jeunesse ou mieux encore, le théâtre tout-public avec l'obligation de se hisser à la hauteur des enfants tout en embarquant les adultes. Immédiatement, d'autres ressorts se sont armés : l'envie d'interroger le couple et la force dont il est capable pour sauver son enfant, le désir de dire le monde dans ce qu'il a de plus terrible avec des mots choisis, l'intention d'emporter les spectateurs avec légèreté à grands renforts de rires et de poésie à la rencontre de questions profondes.

Avec Anne-Laure Hagenmuller (Compagnie L'indocile), nous avons multiplié les allers et retours entre les différentes versions papier. Malgré le confinement qui est venu nous cueillir en plein projet, nous avons tenu bon.

Aujourd'hui nous sommes fiers de pouvoir porter cette pièce qui, derrière les masques et nos souvenirs prénants des mois particuliers que nous avons tous vécu, a sans doute à dire sur le théâtre, sur le métier de comédien, sur l'amour et sur le pouvoir des mots qui ne guérissent pas toujours mais qui soignent, assurément.

Ainsi s'est construit « Battre le ciel ».

Pour continuer à battre la campagne quand on ne peut plus sortir de chez soi.

Pour combattre le mauvais sort qui s'abat soudain.

Pour hurler à la vie alors que les hélicoptères n'en finissent plus de brasser les cieux. »



Masque des médecins de peste au Moyen Âge

Docteur Schnabel de Rome, pendant la peste noire (gravure de Paul Fürst 1656) : tunique recouvrant tout le corps, gants, bésicles de protection portées sur un masque en forme de bec, chapeau et baguette.

Lignes artistiques

1) LES HISTOIRES, comme choix des armes et ode à la vie...

*« ...la mort décrit un cercle brillant autour de nous
la mort étoile doucement au-dessus de nos têtes
la mort galope dans la prison comme un cheval blanc
la mort luit dans l'ombre comme des yeux de chat*

...

*regarde-la, et dis lui
la mort est un oiseau blessé
la mort décroît
la mort vacille
la mort expire dans une blanche mare de silence... » (Aimé Césaire
Cahier d'un retour au pays natal, Présence africaine, poésie 1983).*

La relecture de ce poème d'Aimé Césaire révèle ce combat contre le vacillement, contre la Mort qui rôde et se poulèche, un combat où les hommes, lorsque se profila l'heure du choix des armes, élurent... **le langage.**

Les parents de cette petite, cernés par le sort, n'auront d'autres choix que de se servir de ce qui constitue leur moteur essentiel depuis tant d'années, à fouler les scènes des théâtres, et dans cette quarantaine, leur seule arme devant le chaos et la disparition : les histoires et le jeu.

Et l'histoire qu'ils décideront de raconter sera celle de leur petite. Les grandes histoires en renfort de la petite, de l'intime. Car d'où vient-on avant la peau ? Quand commence l'histoire de notre vie ? A la première respiration ou bien avant ? Lors de la rencontre de nos parents déjà ?

C'est l'histoire de Lucia, de son origine, sa naissance, de l'amour de ses parents qui servira de terreaux à réenchantement.

Les mots et les histoires donc, convoqués par les mémoires et les corps. Il s'agit de ce combat dans BATTRE LE CIEL.

Une épée de bois diront certains, homéopathie sans effet diront les autres. Qu'ils parlent, le vent l'emportera mais ne les portera pas loin.

Alors voilà, si les mots peuvent prendre la forme d'un voyage qui soigne, cédon à son appel, et libérons nos corps, nos voix et tout notre être pour que fleurisse cette certitude enchantée.



2) La commedia en héritage ?

L'intuition initiale de Gilles lors de l'écriture de *Battre le ciel* était de convoquer la commedia. D'abord par ses masques, comme une réponse fougueuse à la noirceur du masque crochu des médecins de la peste, mais aussi par sa dimension orageuse, carnavalesque, grotesque et irrévérencieuse : en somme, user du rire face aux larmes, de la comédie face au drame.

Pourquoi alors, ne pas nous appuyer sur certaines fondations de la commedia, comme un socle puissant, mais en cherchant une facture contemporaine, **un geste pop**, concernant sa représentation ?

Dans *Battre le ciel*, les parents d'abord respectueux des consignes des autorités, décident ensuite en dernier recours, de braver le sort et d'**improviser** de **courtes scènes** pour leur enfant à chacun de ses réveils.

Un théâtre généreux du **geste et du corps** déployé pour elle.

Comme dans la commedia, les moments joués pour « Lucia » sont un jeu de nerfs, de sueur, de vie, de sang qui cogne, de combat, de corps qui s'aiment et jouent.



C'est un climat d'allégresse et de gaieté que l'on crache au visage de l'abattement. Une conjuration de la mort qui rôde. Un désespoir qu'on tient à la gorge. C'est parce qu'il y a une condition humaine tragique, un fond de désespoir, de peur et de colère, que va se mettre en scène l'imaginaire.

« C'est notre devoir, ou si vous préférez notre tâche professionnelle d'auteurs, metteurs en scène, gens de théâtre, de parler de la réalité en brisant les schémas attendus, par l'imagination, l'ironie de la raison ». (Du Gai Savoir de l'acteur, D. Fo, trad. fr. V. Tasca, Paris, L'Arche, 1990 p. 164)

C'est aussi cette coexistence du tragique (l'enjeu et la situation de départ : Lucia malade et la quarantaine) et du comique (les scènes jouées par les parents) qui provoque un constant décentrement. Un décentrement qui permet à la fois une distanciation critique et l'adhésion émotionnelle des spectateurs.

3) L'ici et maintenant : entre fiction et présent dans un **dispositif quadri-frontal**

C'est ainsi que nous souhaitons rompre un certain schéma, celui qui place le spectateur dans le rôle du voyeur immobile. Nous souhaitons, dans *Battre le ciel*, rendre le **spectateur actif**, en brisant ce quatrième mur. Molière privilégiait le jeu en avant-scène, projetant en quelque sorte les acteurs au milieu des spectateurs. Eh bien nous y serons.

Le public entre dans la salle transformée en logement de fortune par cette famille. Où s'asseoir ? Le spectacle aura-t-il lieu sur la scène ? Pas sûr. Le spectacle aura-t-il lieu tout court ? On va vous raconter ce qu'il s'est passé, ce qu'il se passe. **Ici, on va jouer en urgence. On joue au rythme des respirations de Lucia. On joue pour maintenir en vie, pour l'augmenter. Ça sent l'amour, la sueur, la peur, le souffle court.**

La lumière, comme l'espace s'inventent à vue, en temps réel. On donne à voir la naissance de ce qui fait théâtre, du jaillissement d'une parole, qui se transforme en histoire, qui se transforme en théâtre. De l'accessoire dévié de sa fonction pour devenir monture imaginaire, ou rempart contre l'envahisseur. Les lumières durant le spectacle, seront uniquement des lumières au plateau, manipulées à vue par les comédiens, en contraste avec l'Épiphanie finale, lors du combat contre la mort, où tout l'artifice théâtral viendra se mettre au service du pouvoir de l'imaginaire (lumières de théâtre, travail du son...).

Durant la représentation, **les comédiens de *Battre le ciel* nous parlent depuis leur véritable espace de vie. L'équipe du spectacle, en étroite collaboration avec les équipes d'accueil des lieux**, aura investi le théâtre la veille. Les comédiens s'adressent au public depuis cet espace composé de leurs affaires, et « de ce qu'on peut trouver dans un théâtre ». Un camp de fortune miraculeux qui se transforme en scène pour l'imaginaire, en terrain de jeux coloré, puisque « du chaos naissent les étoiles ». Les acteurs racontent, jouent avec le public donc, **évoluent dans le même espace, un espace tri-frontal**, ici et maintenant, dans la grande tradition épique populaire. Un théâtre où l'on implique « *physiquement le public, jusqu'à le transformer en un chœur dont tous les membres sont présents à côté. Il s'agit évidemment d'un déplacement symbolique signifiant le rôle actif souhaité pour le public, public qui « doit toujours être présent, conscient de son rôle* » *Gai Savoir de l'acteur*, D. Fo.

Dans *Battre Le Ciel*, nous souhaitons déployer avec le public, une poésie tendrement déglinguée, foutraque et jouissive. Un théâtre du corps aussi, au service de la langue. Une geste bariolé attisé par la vie qui se bat.



Quelques images du spectacle







QUI SOMMES-NOUS ?

HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

Introduction

Fondée en 2008 par Anne-Laure Hagenmuller, directrice artistique, la compagnie L'Indocile souhaite aujourd'hui écrire une nouvelle page de son histoire. Retour historique sur le parcours de la compagnie et celui de sa fondatrice.

Comédienne de formation, Anne-Laure Hagenmuller collabore depuis ses études avec de nombreuses figures du spectacle vivant - Cécile Arthus, Olivier Chapelet, Évelyne Fagnen, Pierre Guilois, Fabien Joubert, Olivier Neveux, Sandrine Pires, Christian Rist, Laure Werckmann -, ainsi qu'aux côtés de structures telles que le TJP de Strasbourg ou la Comédie de Colmar.

Elle a joué dans plus d'une vingtaine de pièces, mêlant répertoire classique et contemporain : Sénèque, Shakespeare, Molière, Schnitzler, Tardieu, Wedeking, Tchekhov, Hugo, Pinter, J-M Piemme, Vinavers.

Artiste aux multiples casquettes, Anne-Laure Hagenmuller est aussi auteur-compositeur- interprète. En 2019, elle se fait connaître à l'échelle nationale grâce à son projet Aelle, dont le disque Amours sort en février de la même année.

Parallèlement, elle a participé au 1er album des Rencontres d'Astaffort, Staff, produit par Sony et Francis Cabrel, et signant notamment un duo avec Julien Doré.

www.aelle-music.com

Pédagogue, Anne-Laure Hagenmuller intervient au sein de diverses structures, et mène dans des établissements scolaires, de nombreux ateliers et projets d'Éducation Artistique et Culturelle autour de ses créations.

Elle enseigne également le théâtre depuis 17 ans, au CREA Kingersheim - Scène Conventionnée d'Intérêt National, Art, Enfance, Jeunesse.

Entre 2008 et 2015, la compagnie a diffusé, en décentralisation sur tout le territoire national, plus de 500 dates avec 8 spectacles « tous terrains ». L'oralité comme moteur, en donnant à entendre et voir à toutes et tous les grands textes de la littérature.

Elle marquera un nouveau départ en 2018, et gardera dans son ADN sa volonté de diversifier les relations aux publics et son travail de recherche autour de l'oralité, en créant en complément des spectacles pour les salles, des formes légères pour la décentralisation, et en déployant de nombreuses actions artistiques destinées à tous les publics.

2018 : Nouveau départ

« Nos axes fondamentaux ? La question de l'oralité et les relations aux publics. »

L'année 2018 va marquer un tournant dans l'histoire de la compagnie, grâce à une réorganisation structurelle de fond.

Séduite par ses qualités d'entrepreneuriat culturel et son fonctionnement original coopératif, nous allons rejoindre le bureau de production et d'accompagnement Artenréel#1. Ce choix, nous l'avons fait parce que nous devons « métaboliser » ce que nous défendions de façon informelle jusque là, à travers notamment nos 500 dates de spectacles tous terrains en décentralisation.

Aujourd'hui, nous affirmons des lignes fortes, enrichis de ses 10 années d'expérience. Portés par la volonté de déployer un théâtre pour toutes et tous, nous

questionnons l'humanité dans sa plus intéressante complexité, et ce, par le biais de nos deux axes fondamentaux : l'oralité et les relations aux publics.

2019 : Un spectacle déterminant

La création, en 2019, du spectacle *Les Pas Pareils*, a marqué le début d'un nouveau souffle pour L'Indocile. Si à l'origine, il s'agissait d'une petite forme contée, l'engouement autour de la pièce nous a conduit à la recréer sous un format long.

Avec ce spectacle, la compagnie continue d'explorer ses axes de prédilection : Les relations aux publics avec 2 formes adaptables (un petit et un grand format) aux différents lieux, imbriquées à un travail de proximité entre la scène et la salle.

La question de l'oralité autour de la parole contée, centrale dans la pièce.

Après avoir bénéficié de la sélection de l'Agence Culturelle Grand Est pour le réseau des salles, et de son accompagnement pour la tournée 2019- 2020, *Les Pas Pareils* est programmé au Festival Région en Scène Grand Est en février.

Lauréat de l'édition régionale, le spectacle sera joué en octobre 2022 à Laval, au Festival National Le Chainon Manquant, intégrant ainsi le réseau du Chainon et offrant de belles opportunités de diffusion à venir.

À ce jour, ce ne sont pas moins de 100 dates qui ont pu être jouées dans tout le Grand Est, mais c'est une dimension nationale qui s'ouvre à présent pour L'Indocile.

2022 : Sortir du cadre

Cette année ouvre un nouveau cycle pour L'Indocile. Avec le projet de médiation artistique, *La Valise à Histoires*, et le nouveau spectacle en cours de création, *Battre le Ciel*, la compagnie met au cœur de sa recherche le thème des « raconteurs d'histoires ».

Donner la chair de poule aux idées

En restant sur le qui-vive, l'humanité en étendard, L'Indocile entend créer des propositions artistiques qui agissent comme un terreau fertile. Plutôt que de mettre la poussière sous le tapis, il s'agit plutôt d'écouter et de voir, de regarder, de prêter attention.

En 2008, la compagnie travaille sur des figures féminines « au bord » ou en marge, et interroge leur conditionnement sociétal et culturel dans *Cloue sur la*

porte une hirondelle. Durant 5 années, elle travaille autour de la thématique de la résistance et de l'oppression (Jeunes Résistants d'Alsace, Adélaïde Hautval, Paroles, etc.).

En 2018, L'Indocile élabore un projet autour des « différents » avec Les Pas Pareils.

2022 marque le début de son cycle sur les « conteurs d'histoires », ou comment les mots, vecteurs de salut, peuvent briser l'envoutement de la frayeur (Battre le Ciel, La Valise à Histoires).

Quêter la beauté

Depuis toujours, une véritable exigence esthétique est apportée aux créations de la compagnie, qu'il s'agisse des petites ou des grandes formes, pour les salles ou en décentralisation.

Parce que la quête de la beauté est aussi un levier émotionnel et réflexif puissant pour venir cueillir les publics.

Et, parce nous pensons que le prisme du sensible ouvre tous les possibles.

Semer des graines

Cela fait maintenant quelques années que L'Indocile consacre une grande partie de son travail à la création de spectacles en direction des familles, et de ce fait, des jeunes publics (Les Pas Pareils en 2019, Les Courants d'air en 2021, Battre le Ciel prévu pour fin 2022).

La raison ? L'Indocile croit dur comme fer qu'il y a de belles graines à semer avec les jeunes publics, et que cela peut même faire fleurir les jardins des grandes personnes.

Car non, le théâtre familial n'est pas le parent pauvre du théâtre réservé aux plus grands.

L'Indocile affirme sa volonté de continuer à diversifier ses relations aux publics en privilégiant trois axes croisés :

Création et diffusion de spectacles

Tous publics et jeunes publics :

Cloue sur la porte une hirondelle | 2007-2008 Les Pas Pareils | Depuis 2019 Battre le Ciel | 2022

Création et diffusion de spectacles tous terrains

Formats légers et autonomes en décentralisation :

L'Orphéon de Broc | 2010-2014 L'Esprit de Noël | 2008-2018 Jean Egen | 2016-2018 Les Courants d'Air | Depuis 2021 Les Pas Pareils | Depuis 2018

Mais aussi : Résistants d'Alsace (en partenariat avec le Centre Européen de Résistants déportés) ; Adélaïde Hautval (médecine et crimes contre l'humanité) ; À ciel ouvert (en partenariat avec Claudie Haigneré, première femme spatio-naute) ; Du vin de poésie et de vertu ; Les gourmandises ; Le Rhin ; La Terre, etc.

Ateliers et médiation

Avec un ancrage fort sur le territoire régional, L'Indocile propose, au sein des théâtres ou en milieu scolaire, de nombreux stages et ateliers à destination des enfants, adolescents, et adultes scolaire (PREAC, Petits Champions de la Lecture,

Acmisa, Mois de l'Autre, etc.). Il s'agit de médiation, de pratique théâtrale (ateliers depuis 17 ans au CREA), de lecture à haute voix, de mise en scène et d'accompagnement à la mise en scène pour des groupes amateurs.

Mais aussi : 2 ateliers à destination des collèges et lycées (en partenariat avec la région et le Rectorat) : Danse tes mots, dis tes maux (danse et théâtre sur le thème de la violence) ; Théâtre et langue des signes sur le thème des handicaps et de la différence.

La Valise à Histoires | 2021 : grand projet d'EAC.

Equipe

Anne Laure Hagenmuller - direction artistique et comédienne



Comédienne, conteuse, chanteuse (auteur-compositeur) et metteur en scène, enseignante de théâtre, et directrice artistique de la Compagnie L'Indocile

Repérée à 17 ans, elle intègre immédiatement le milieu professionnel théâtral et musical, parallèlement à son cursus en études théâtrales à l'université de Strasbourg

(avec notamment Olivier Neveux, Pierre Guilois, Olivier Chapelet, Christian Rist, Evelyne Fagnen...). Obtention de la Licence d'Arts du Spectacle, major de promotion. Elle complètera son enseignement par différents stages professionnels sur le masque, la marionnette (au TJP de Strasbourg), le vers (avec Christian Rist), le chant, la diction (Georges Roiron) etc. Elle a joué pour diverses compagnies dans une vingtaine de pièces du répertoire contemporain ou classique (Tchekhov, Sénèque, Molière, Pinter, Vinavers, Hugo, Schnitzler, Tardieu, F.Wedekind, Shakespeare, J-M Piemme).

Directrice artistique de sa compagnie professionnelle L'Indocile, elle crée et diffuse très largement ses spectacles sur le territoire national. En 2018, elle crée le spectacle familial LES PAS PAREILS qui rencontre un fort succès avec une centaine de dates en moins de 2 ans.

Spectacle toujours en tournée. Elle travaille à la création de BATTRE LE CIEL pour 2022/23. Par ailleurs, elle milite pour proposer des spectacles « tous terrains » en décentralisation, afin d'aller à la rencontre de publics variés sur tout le territoire (plus de 500 dates à son actif). Elle crée notamment dans cette dynamique, LES COURANTS D'AIR en 2021.

Sur la saison 2014-15, elle devient artiste associée à l'Espace Culturel de Vendenheim.

En 2021, elle conçoit La Valise à Histoires (soutenue par la DRAC et la DAAC), une mallette pédagogique et sensible sur le thème de l'oralité et de la lecture pour les classes de la maternelle au lycée.

Attachée à la transmission de ses compétences, elle enseigne le théâtre dans le cadre d'ateliers, notamment depuis 15 ans au CREA Scène Conventionnée Jeune Public. Elle mène aussi de nombreux projets culturels avec les scolaires.

En tant que chanteuse sous le vocable Aelle, elle débute en 2010. Sortie nationale de l'album AMOURS en février 2019. Parallèlement, elle enregistre un disque produit par Francis Cabrel « Staff » qui sort chez Sony en octobre 2018 sur lequel elle partage une de ses chansons avec Julien Doré.

Lionel Lingelser – collaboration à la mise en scène, regard extérieur



Né à Mulhouse 1984 il monte à Paris en 2002 pour y commencer ses études de théâtre. Il intègre rapidement La Classe Libre des Cours Florent. En 2006, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où il suit les cours de Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Andrzej Seweryn et travaille avec Alfredo Arias, Mario Gonzales, Gérard Desarthe et Antoine Mathieu.

Parallèlement Lionel joue au théâtre du Rond Point sous la direction de Jean Michel Ribes dans « Musée Haut Musée Bas ».

En 2006 il participe à la création de la compagnie Lalasonge dirigée par Annabelle Simon et joue dans « La Dispute de Mari-vaux » ainsi que dans un cabaret autour de Dario Fo.

En 2007, il fait ses premiers pas au cinéma dans « 15 ans et demi » de F. Desagnat et T. Sorriaux et à la télévision sous la direction de Joël Santoni et Philippe Monnier.

En 2009 et 2010 il interprète le rôle titre dans « Les Fourberies de Scapin », mis en scène par Omar Porras et part en tournée internationale. Sa rencontre avec Omar lui fait poursuivre son travail sur le masque avec le Théâtre Nomade autour d'une création collective « La Der-

nière Noce ». En 2011, il joue dans « *Une Visite inopportune* » de Copi, sous la direction de Philippe Calvario au théâtre de l'Athénée.

Il rejoint ensuite le Théâtre du Phare en 2012 dirigé par Olivier Letellier pour le spectacle solo « *Oh Boy !* » (moliérisé en 2010) ainsi que la création « *Un Chien dans la tête* ».

En 2013 il crée la compagnie Munstrum Théâtre à Mulhouse au coté de Louis Arene (ex-pensionnaire de la Comédie Française). En 2014 il présente la première mise en scène du Munstrum « *L'Ascension de Jipé* ». En 2015 il tourne son premier grand rôle au cinéma au coté de Gerard Depardieu dans le film « *Big House* » de Jean Emmanuel Godart ainsi que dans la série américaine « *Outlander* » où il joue le personnage de Louis XV.

En 2016 il joue dans la seconde création du Munstrum Théâtre « *Le Chien, la Nuit et le Couteau* » de Marius von Mayenburg ainsi que dans le spectacle de Pauline Ribat « *Depuis l'Aube, Ôde aux clitoris* ».

Avec Louis Arene il est invité à l'Université de Princeton aux Etats Unis pour donner un Workshop autour de la technique masquée.

Puis en 2017 il rejoint le collectif des Possédés sous la houlette de Rodolphe Dana pour le spectacle « *Price* », adaptation théâtrale du roman éponyme de Steve Tesich.

En 2018 il joue dans deux productions Netflix « *Les goûts et les couleurs* » et la série française « *Osmosis* ».

En 2019 il présente « *40 degrés sous zéro* » deux pièces de Copi, « *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* » et « *les Quatre Jumelles* ». Il reprend aussi le solo « *Oh boy!* » au Théâtre de la Ville à Paris pour fêter les 10 ans du spectacle.

Parallèlement à ses créations Lionel développe tout un pan pédagogique autour du théâtre physique, du corps et des techniques masquées et intervient dans les collèges et lycées ainsi qu'auprès des amateurs. Il a notamment donné des stages à l'université Paris 3 Sorbonne, l'université Rennes 2 et a enseigné au LFTP (Laboratoire de Formation au Théâtre Physique).

En 2018 il intervient à la prison d'arrêt de Mulhouse et crée un spectacle avec les détenus au coté de Vladimir Perrin puis en 2019, invité à nouveau, il décide de réaliser un film « *Maska* » autour du stage avec le réalisateur Claudius Pan.

A Radio France il travaille sous la direction de Cedric Aussir pour plusieurs fictions.

En 2020, il met en scène et joue le solo « *Les Possédés d'Illfurth* » texte écrit en collaboration avec Yann Verburgh. En 2021 le Munstrum Théâtre présente sa nouvelle grande forme *Zypher Z*.

La compagnie est désormais associée à la Scène Nationale de Mulhouse, le Centre Dramatique National d'Angers et le Centre dramatique de Montreuil.

En 2022, le Munstrum est invité à la Comédie Française pour la mise en scène de « *Le Mariage Forcé* » de Molière. Lionel collabore à la mise en scène de Louis Arene.

Mickaël Pinelli Ancelin- comédien (création de rôle)

Il commence sa formation de comédien à l'Opéra d'Avignon en travaillant comme figurant dans un grand nombre d'opéras. Il y découvre le goût de la musique et du jeu. Mais c'est vers le théâtre qu'il se dirige.

Il monte à Paris pour d'abord se former à l'école Des enfants terribles sous la direction de Jean-Bernard Feitussi.



Puis il va poursuivre sa formation à l'ENSATT de Lyon (école nationale supérieure des arts techniques et théâtrales). Il y suit l'enseignement d'Olivier Maurin, France Roussel, Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Jerzy Klesyk, Giampaolo Gotti. Après ses années de formation, il commence à travailler sous la direction de Simon Delétang dans « on est les champions » de Marc Becker; Philippe Delaigue dans « Le bonheur des uns » de Studs Terkel; Christian Schiaretti dans « les visionnaires » de Desmaret de Saint-Sorlin; Aymeric

Lecerf dans « Les nuits blanches » de Fédor Dostoïevski puis « Fando et Lis » de Fernando Arrabal; Pascale Daniel-Lacombe dans « un travail autour de l'écriture de Sylvain Levey »; Simon Delétang dans « Der misanthrope » adaptation autour de Molière et Goethe; Mathieu Gerin dans « maladie de la jeunesse » de Ferdinand Bruckner; Vincent Garanger dans « Trahisons » d'Harold Pinter; Michaël Maïno dans « Don Giovanni » adaptation autour de Molière et Mozart; Claudia Stavisky dans « Mort d'un commis voyageur » d'Arthur Miller; Philippe Adrien dans « Partage de midi » de Paul Claudel; Thierry Bordereau dans « Don Juan » de Molière; Yohann Manca Matilla dans « Le 23 octobre 2002 j'ai perdu la foi » de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre; Vassili Noulas dans « Nature morte » de Manolis Tzipos; Guy Delamotte dans « Nature morte » de Konstantinos Tzikas; Olivier Maurin dans « En courant dormez » d'Oriza Hirata; Guy Delamotte dans « Tristesse animal noir » d'Anja Hilling; Antonella Amirante dans « La revanche » de Michel Santeramo; Louise Vignaud dans « Ton tendre silence me violente plus que tout » de Joséphine Chaffin; Julie Guichard dans « Grozny Panzani Paradis » de Samuel Pivot.

Puis il travaille dans plusieurs mises en scènes de Louise Vignaud : d'abord « Caldéron » de Pier Paolo Pasolini. Puis « La nuit juste avant les forêts » de Bernard-Marie Koltès. Et enfin « Le Misanthrope » de Molière.

Il retrouvera ensuite Claudia Stavisky pour jouer dans « Tableau d'une exécution » d'Howard Barker.

L'année qui suit, il rejoint l'équipe de Gwenaél Morin pour jouer dans « Andromaque » de Racine et « Georges dandin » de Molière.

Il jouera ensuite sous la direction de Jean-Yves Ruf aux rencontres internationales de Corse. Et enfin, dans deux créations d'Olivier Maurin : « Illusions » et « Ovni » d'Ivan Viripaev.

En 2019, il retrouve Jean-Yves Ruf au Théâtre du Peuple à Bussang pour jouer dans « La vie est un songe » de Calderon.

Puis il jouera dans une nouvelle création de La compagnie Ostinato dirigée par Olivier Maurin, pour créer Don Juan de Molière au Théâtre National de Villeurbanne.

En 2020, il va collaborer avec Aurélie Edeline pour une création qui s'appellera « Un corps à Soi » dans un texte écrit par Métié Navajo.

En 2021, il va travailler avec Olivier Borle dans Mangeclous d'Albert Cohen. Et sous la direction de Clara Hédouin dans « Que ma joie demeure » de Jean Giono.

Grégory Morin- comédien (reprise de rôle)

Originaire de Lille, Grégory MORIN a toujours été passionné de théâtre. Après un premier métier en tant qu'illustrateur, il franchit le cap de la professionnalisation et se consacre pleinement au théâtre. Fils de parents sourds et muets, il témoigne un intérêt et de réelles capacités pour le travail du corps, le théâtre visuel. Il explore ce domaine notamment aux côtés d'Alice Laloy (Cie Als), d'Alain Bertrand (Cie Alain Bertrand) ce qui l'amènera à jouer le rôle d'Arlequin dans Arlequin, serviteur de deux maîtres.



Il explore également des dispositifs immersifs faisant la part belle à l'improvisation et l'adresse directe avec le public. Il joue dans La grande enquête, L'affaire Lady Diamond, L'alternative, En voiture Simone (Cie Versatile) à la Cité du train de Mulhouse.

En 2016, il intègre la Compagnie L'Indocile sur le spectacle De vin, de poésie et de vertu puis en 2018 Jeunes résistants d'Alsace et en 2016 et 2018 avec Jean Egen, les tilleuls de Lautenbach. Il partage la scène avec Alice Amalbert sur le spectacle Les courants d'air toujours en tournée et avec Anne Laure Hagenmuller dans Battre le Ciel (création 2023) également en tournée. Avec la Compagnie L'Indocile, Grégory reprend le spectacle seul en scène Les Pas Pareils (en version décentralisation).

Il explore les différentes approches du texte et du jeu avec entre autres Catriona Morisson autour du thème Jouer le mal sans encombre et également avec Cécile Gheerbrant et Aude Kogler de la Cie Les Oreilles et la Queue dans un laboratoire autour de Lysistrata.

Grégory joue les textes d'auteur du répertoire classique et contemporain dans divers projets de compagnies (Karl Valentin, Melquiot, Rullier, Gilles Baum, Patrick De Bouter, Durringer, Céline Bernard, Aristophane, Jean Egen...).

Il joue également à l'Opéra National du Rhin en 2019 dans La Princesse Arabe de Juan Crisostomo de Arriaga mis en scène par Benoit de Leersnyder en incarnant le prince de l'oubli et l'Etranger puis en 2020 dans Parsifal de Richard Wagner mis en scène par Amon Miyamoto en incarnant le bras droit de Klingsor et le mystérieux singe.

En 2021, il monte sa compagnie La Salive du Raton avec son premier projet solo GIGABOY (actuellement en tournée) en collaborant avec Nicolas Turon (Cie La rouille // Cie des Ô) et Jérôme Rousselet (Compagnie Passe Montagne). En 2022, il incarne Edinho, gardien de musée pour le spectacle FECHAMOS d'après un livre de Gilles Baum. Un spectacle déambulatoire soutenu et programmé par MOMIX, le festival international théâtre Jeune public. En 2023, il joue Atlas aux côtés de Magalie Ehlinger sur un texte de Céline Bernard dans Ecorces de Claudia Pellarin (Cie Les Yeux comme des Hublots).

Grégory joue également pour le cinéma et la télévision : Mona au fond des eaux de Isabelle Maurel, The Mine de Marc Stuppy et Aurélien Broucke, Pas Touche des Pictural Things, Rhésus de Anthony Tschirard, Paroles d'honneur de S. Lehembre, Enquête à Colmar, Une affaire française...

Enfin, il attache une grande importance à la transmission et à la pédagogie puisqu'il enseigne le théâtre depuis 2021 au CREA de Kingersheim (scène conventionnée d'intérêt national art, enfance, jeunesse). Il collabore également avec Sébastien Vela Lopez (Cie Mira) sur l'intervention Danse tes mots, dis tes maux (Cie L'Indocile). Il intervient très régulièrement dans les établissements scolaires puisqu'il dirige des ateliers autour de l'oralité (Cie L'Indocile) et également lors d'ateliers pédagogiques autour des spectacles GIGABOY (Cie La salive du Raton) et Les Pas Pareils (Cie L'indocile).

Gilles Baum – auteur



C'est en se formant à son métier d'enseignant qu'il découvre les albums de littérature jeunesse, en particulier « Yakouba » de Thierry Dedieu qui représente à ses yeux tout ce qu'un album peut apporter de mieux à ses lecteurs : une histoire simple et profonde, des images fortes, des choix artistiques loin des standards commerciaux, une fin qui ouvre à la réflexion, au partage, et au bouleversement intérieur. C'est sur ses bases-là que Gilles Baum construit ses textes et ses projets.

*****Romans jeunesse :**

La nuit des Géographes
(éditions Amaterra, 2019)

Nommé au Prix Renaudot Benjamin 2021

*****Albums jeunesse :**

- Tout noir (images de Amandine Piu, éditions Amaterra 2022)
- Rue de la Peur (images de Amandine Piu, éditions Amaterra 2022)
- Le Dragon et le bambou (images Yukiko Noritake, Albin Michel 2021)
- Mon cher ennemi (images de Thierry Dedieu, Seuil Jeunesse 2021)
- Fechamos (images de Régis Lejonc, éditions des Éléphants, 2020)

Sélection 3T – Télérama – parution 11/10/2020

- Le Nombriil (images de Sébastien Chebret, éditions Frimousse, 2020)
- Le secret du clan (images de Thierry Dedieu – éditions Hong Fei – 2020)
- Allez Mémé ! (images des Amandine Piu – éditions Amaterra – 2020)
- Furio (images de Chiara Armellini, éditions des Eléphants, 2019)
- Le dernier clou du cheval de Troie (images de Alice Beniero, éditions Amaterra, 2019)
- Malok (images de Rémi Saillard, éditions Gautier Languereau, 2019)
- Mon Grand-Père s'efface (images de Barroux, Albin Michel, 2018)

Album traduit en 3 langues, anglais, italien, français

- Palmir (images de Amandine Piu, éditions Amaterra, 2018)

Album traduit en espagnol (Amérique du sud), basque, français

- Les Veilleurs (images de Christophe Merlin, éditions Gautier-Languereau, 2018)
- Mon pull Panda (images de Barroux, éditions Kilowatt, 2017)

Album traduit en 3 langues, anglais, italien, français

- Le piège parfait (images de Matthieu Maudet, Seuil Jeunesse, 2017)
- D'entre-les-gres (images de Thierry Dedieu, Seuil Jeunesse, 2017)

Grand Prix Chrétien-de-Troyes 2017

Sélection 3T - Télérama

-Le Totem (images de Thierry Dedieu, Seuil Jeunesse, 2016)

Ouvrage de la liste officielle Education Nationale Cycle 3

-Le grand incendie (images de Barroux, éditions des Eléphants, 2016)

-Camille est timide (images de Thierry Dedieu, Seuil Jeunesse, 2015)

-Le Baron Bleu (images de Thierry Dedieu, Seuil Jeunes, 2015)

Grand Prix St-Exupéry 2015

Album traduit en japonais et en coréen.

-Le royaume sans oiseaux (images de Thierry Dedieu, Seuil Jeunes, 2014)

-Pousse-Piano (images de Rémi Saillard, éditions Le Baron Perché, 2014)

-Collection « La nature te le rendra », 5 titres. (images Thierry Dedieu, Gulf Stream, 2013-2014)

*L'Amazonie dans mon jardin *J'ai fabriqué un chien méchant *Une fraise en hiver *Un mur sur une poule *J'ai adopté un crocodile

Prix du meilleur premier album de Eaubonne 2013. Collection traduite en chinois et en coréen.

Prévisions de sortie :

La Note (éditions Hong Fei)

Les épiluchures (images de Amandine Piu, éditions Gautier-Languereau)

Les ricochets (images de Joanna Concejo)

*****Théâtre jeunesse :**

-Les Pas-Pareils (avec la Compagnie Lindocile, 2017)

-Les courants d'airs (avec la Compagnie Lindocile, 2020)

CONTACT

Direction Anne-Laure Hagenmuller / compagnielindocile@orange.fr / 06
84 79 66 50

Administration et production Alexandra Puillandre: apuillandre@arten-reel-diese1.com

Production/developpement Jéhanne Gilton :
prod.compagnielindocile@gmail.com

www.compagnielindocile.com

FB : Compagnie L'Indocile

CONDITIONS TECHNIQUES ET FINANCIERES SUR DEMANDES